

# Homélie du 6 février 2022

## 5<sup>ème</sup> Dimanche du TO

Dans quelques instants, après avoir professé notre foi, nous allons célébrer la grâce du sacrement des malades. Quelles lumières tirons-nous des lectures de ce dimanche pour comprendre le sens de ce sacrement ?

L’Evangile de ce dimanche est le récit de l’appel des premiers disciples, Simon-Pierre et ses compagnons (son frère André), ainsi que Jacques et Jean, les fils de Zébédée. La première lecture, tirée du livre d’Isaïe, correspond à l’évangile : c’est le récit de la vocation du prophète ; celui-ci ressent le même sentiment de frayeur en présence de l’action de Dieu que Pierre, André, Jacques et Jean ; comme eux (ou plutôt, eux comme lui) il est disponible pour la mission. Dans la deuxième lecture, Paul rappelle aux Corinthiens quelle Bonne Nouvelle il leur a annoncée : le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures, il a été mis au tombeau et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Ecritures. Paul fait ensuite la liste des apparitions de Jésus ressuscité, telles qu’elles lui ont été rapportées (début du processus de transmission / tradition). Finalement, il évoque sa propre rencontre avec le Christ, en se qualifiant de dernier des apôtres, du plus petit d’entre eux. Il emploie même le terme d’avorton à son sujet, mais sans omettre de préciser qu’il a travaillé plus que tous les autres apôtres à l’annonce de l’Evangile – enfin, non pas lui, mais la grâce de Dieu à l’œuvre en lui.

Les trois textes, chacun à sa manière, rapportent une rencontre de l’homme avec Dieu, ou avec le Christ reconnu comme Dieu. Dieu manifeste sa gloire, sa puissance de salut. Il envoie ceux à qui il s’est ainsi manifesté – Isaïe, dans le Temple ; Paul sur le chemin de Damas ; Pierre, André, Jacques et Jean sur le rivage du lac de Galilée – il les envoie annoncer la Bonne Nouvelle. Ils deviennent ses messagers, ses apôtres.

Nous croyons que c’est aussi ce qui se produit dans la célébration des sacrements : rencontre, action de salut, envoi. Dans chacun des sept sacrements, le Christ vivant agit, par son corps qui est l’Eglise, en faveur du fidèle qui le célèbre et le reçoit dans la foi. Sa force de salut, sa puissance de guérison, sont à l’œuvre. Chaque sacrement est une rencontre personnelle avec le Christ qui nous purifie et nous sanctifie, qui nous guérit et nous affermit et qui nous donne déjà part aux biens de la vie éternelle.

Par le sacrement des malades, la force du Christ est donnée aux fidèles qui subissent une maladie grave – je ne dis pas mortelle, mais une maladie qui représente une grosse épreuve de santé – ou bien qui sont affaiblis par l’âge. Le Christ a assumé notre faiblesse.

Dans sa Passion, il a fait l'expérience de l'angoisse de la mort, de la dépendance, de la perte progressive de ses forces jusqu'à être physiquement réduit, sur la croix, à l'impuissance totale. Il a connu la mort comme nous. Parce qu'il a assumé non seulement la part active, créative, performante de nos vies, mais aussi cette part que nous subissons, qui nous entrave, où nous devenons des « patients » - parce qu'il a assumé cela, sa grâce peut faire de nos faiblesses, de nos impuissances, de nos diminutions, de notre mort même un chemin de vie, une offrande de soi, un acte d'amour de Dieu et du prochain. C'est le sens du sacrement des malades.

Le Seigneur vous donne sa force pour affronter et traverser l'épreuve d'une maladie chronique, du grand âge, d'une opération ; pour vous donner la santé de l'âme (celle qui importe par-dessus tout), et, espérons-le aussi, celle du corps.

Isaïe a été saisi par la gloire de Dieu contemplée dans le Temple ; Paul a été converti par la vision du Christ sur le chemin de Damas ; Pierre, André, Jacques et Jean ont été stupéfaits et convertis par la quantité de poissons qu'ils ont pêchés. Nous n'assisterons pas aux mêmes miracles. Mais nous croyons que la même puissance de Dieu va se déployer dans vos vies.

Puisse-t-elle vous donner la force et la paix nécessaires. Puissiez-vous la reconnaître et en être reconnaissants. Puissiez-vous devenir à votre tour les témoins, et les collaborateurs de la grâce de Dieu.

*Père Jacques de Longeaux*